

– Rien ne manque à présent à l'admirable exécution de l'opéra nouveau; elle est complète dans toutes ses parties et, par conséquent, digne de la lyre à laquelle l'Europe musicale en sera redevable. Nous avons mis trop d'application à son examen pour oublier les chœurs dont l'ensemble et la précision ont quelque chose de surnaturel. Cette musique, chef-d'œuvre d'inspirations et de difficultés vaincues, présentaient aux exécutans des masses une foule d'obstacles au triomphe desquels ils ont mis un amour-propre fort honorable. De là, au sentiment de ce bel ouvrage, le chemin était, pour eux, facile. Aussi, les choristes, d'abord inquiets des résultats de l'exécution qui leur était remise, ont-ils fini par s'identifier tellement avec leurs parties qu'ils les rendent maintenant avec une merveilleuse chaleur d'entraînement, avec toute la facilité d'une chose ordinaire. Ce plaisir des oreilles est supérieurement secondé par le plaisir des yeux, résultant de la mise en scène des *Huguenots*. Tout ce que comportaient le sujet et l'époque où se passe l'action, est exploité avec cette science des temps et des besoins du nôtre qui caractérise les études et le goût de notre Opéra. Le succès d'art et le succès d'argent vont donc, moralement, continuer les Frères-siamois.

– Depuis que l'Opéra donne les *Huguenots*, la recette a continuellement augmenté, de peu, il est vrai, parce que la salle a été pleine tout de suite, mais assez pour qu'on puisse signaler le crescendo. – 9,000 fr. – 9,100 fr. – 9,240 fr. – 9,518 fr. et 9,614 fr. Pour ce soir, les 10,000 fr. sont assurés comme si on allait les prendre dans la caisse de M. Rotschild [sic].

– Un succès ne peut inspirer que de bonnes idées. Celui des *Huguenots* vient de conseiller quelque chose de fort bien pour l'auteur de la musique et de très profitable aux intérêts de l'Opéra. Il est question de rafraîchir plusieurs parties de la mise en scène de *Robert-le-Diable* [*Robert le Diable*]. Costumes, décorations, ballets et accessoires recevraient un nouvel éclat des soins dont ils seraient l'objet et cette pièce, toujours si puissante sur le public, le deviendrait comme aux //4// jours de ses premières représentations. L'immense réussite des *Huguenots* ne peut que favoriser cette pensée, car elle reflètera nécessairement sur l'aîné des deux chefs-d'œuvre et, pour n'avoir voulu que payer sa dette à la reconnaissance, l'Opéra aura encore travaillé à sa fortune. Une fois du moins, les Vauvenargues de l'époque pourront dire: «*les sacs d'argent viennent du cœur.*»

– On cherche le moyen d'introduire un ballet dans les *Huguenots*. Cette pensée domine l'Opéra depuis le jour de la première répétition. On l'avait même réalisée et il a fallu y renoncer pour satisfaire à la question d'horloge. Mais, encore à présent comme alors, il faut couper.

Et dessus quel endroit tombera donc le fer,
Qui ne soit tout rempli du feu de Meyerbeer?

Journal Title: COURRIER DES THÉÂTRES
Journal Subtitle:
Day of Week: Friday
Calendar Date: 11 MARS 1836
Printed Date correct:
Volume Number:
Year:
Series:
Issue:
Pagination: 3 à 4
Title of Article: NOUVELLES DE PARIS
Subtitle of Article: *Les Huguenots. Soleil de Robert-le-Diable*
[Robert le Diable].
Signature:
Pseudonym:
Author: Unsigned
Layout: Nouvelles
Cross reference: